

Retour sur Belzador #1/2
 Laura Zuccheri, Philippe Thirault,
 d'après Robert Silverberg
 Les Humanoïdes Associés
 54 pages
 5 avril

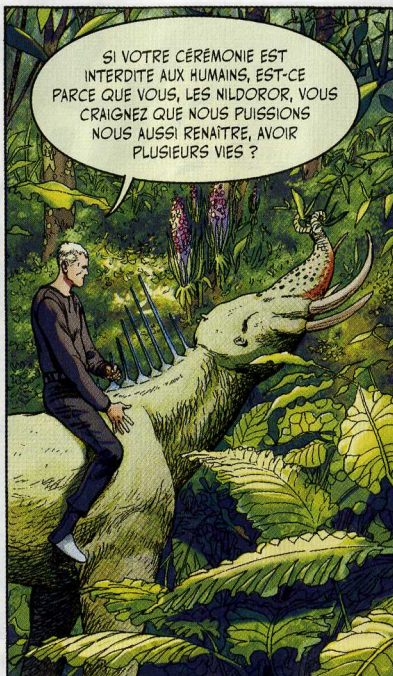
Décolonisation d'après nature

Après avoir passé une dizaine d'années au sein des forces coloniales, Edmund Gundersen quitte la Terre de Holman, exoplanète où cohabitent paisiblement les Nildoror, sortes de gros éléphants intelligents, et les Sulidoror, longilignes bipèdes aux physiques effrayants. Huit ans plus tard, l'ex-colon est de retour sur Belzador – nom d'origine de la planète désormais décolonisée –, pour convoyer un couple de scientifiques au Pays des Brumes, afin qu'ils soient témoins du très secret rituel de la Renaissance.

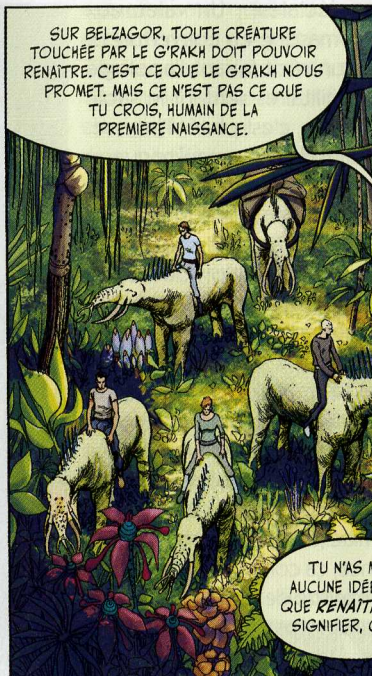
Scénario : Colonisation, exploitation des ressources, imposants édifices abîmés, une nature jusqu'alors préservée... *Retour sur Belzador* a beau se passer aux confins de la galaxie, on se croirait bel et bien sur Terre, au temps de la décolonisation. D'où un propos montrant l'arrogance et l'hypocrisie de certains venus poser leurs valises sur la terre d'autrui, et la détresse d'autres contraints de fuir et d'abandonner tout ce qu'ils avaient de précieux. N'allez pas croire que tout est beau du côté des autochtones, puisque les deux espèces intelligentes dominantes sem-



POURQUOI
 POSES-TU CETTE
 QUESTION, COMPAGNON
 DE MON VOYAGE ?



SI VOTRE CÉRÉMONIE EST
 INTERDITE AUX HUMAINS, EST-CE
 PARCE QUE VOUS, LES NILDOROR, VOUS
 CRAIGNEZ QUE NOUS PUISSIONS
 NOUS AUSSI RENAITRE, AVOIR
 PLUSIEURS VIES ?



SUR BELZADOR, TOUTE CRÉATURE
 TOUCHÉE PAR LE G'RAKH DOIT POUVOIR
 RENAITRE. C'EST CE QUE LE G'RAKH NOUS
 PROMET. MAIS CE N'EST PAS CE QUE
 TU CROIS, HUMAIN DE LA
 PREMIÈRE NAISSANCE.

TU N'AS
 AUCUNE IDÉE
 QUE RENAITRE
 SIGNIFIE,

blent de leur côté prisonnières de traditions séculaires aux contours assez flous. C'est dans ce contexte de rancœur, suspicion et rédemption que Gundersen

croise de vieilles connaissances, prisonnier d'un passé qu'on devine secret, doublé d'une histoire de cœur plutôt compliquée.

Dessin : Depuis les quatre tomes des *Épées de verre*, scénarisés par Sylviane Corgiat, on sait Laura Zuccheri très à l'aise avec les mondes fantastiques peuplés de créatures étranges que ne renierait pas Leo, et riches d'une végétation luxuriante. Qu'importe le passage de la couleur directe au numérique, son interprétation des décors convainc en plus de générer de belles ambiances.

Pour : Quand on voit la précision avec laquelle la dessinatrice compose ses planches, on craint de ne pas avoir la suite et fin de cette histoire avant un paquet d'années. Surprise, l'éditeur a sans doute gardé ce premier volume au frigo, puisque le suivant est promis pour novembre !

Contre : Allez savoir dans quelle mesure Philippe Thirault a voulu coller au style des

Profondeurs de la terre de Robert Silverberg, paru en 1970, dont est issue cette histoire, toujours est-il que ces dialogues font sourire malgré eux.

« Pars, puisque tu y tiens, pas le temps de me suivre ! » « Seena ! À une époque où l'argent n'était plus précieux que notre amour... »

Pour conclure : Après avoir lu l'adaptation BD de *L'Autoroute des Décastés d'Orion*, deux œuvres de la romancière Julia Verlanger, les auteurs continuent de puiser dans la science-fiction d'anticipation et de science-fiction années soixante-dix. De beaux exemples aux œuvres de genre d'antan, qui ne pèchent cependant pas de science-fiction question : pourquoi ces équipes de chercheurs si talentueuses ne mettent-elles pas leur énergie dans des créations originales plutôt que puiser dans un fond de science-fiction respectable, mais dont certains auteurs sont aujourd'hui surannés ?



VOUS AVEZ PENSÉ
 À LA DÉSHYDRATATION,
 DOROTHY ?



VOUS DEVRIEZ VOUS
 MÉFIER DU SOLEIL DE BELZADOR,
 IL CHAUFFE LES SANGS.

SURTOUT
 LES VÔTRES, EDDIE,
 J'AI L'IMPRESSION.



MORT SUR LA ROUTE

Être chauffeur routier et voir des fantômes sur la route n'est pas vraiment banal, en plus c'est dangereux. Heureusement, c'est aussi fort utile pour entrer en contact avec une proche récemment disparue dans un accident de voiture... Une évocation étonnante et décalée de la mort, mêlant histoires de famille, deuil et démon. *Death Road #1*, José García, David Boriau, Ankama, 65 p., 13,90 €, 21 avril.



L'ACTU AUTREMENT

Les sous-sols français vont-ils provoquer une nouvelle ruée vers l'or ? Comment réagirait un Steve Jobs ressuscité à ce que coûtent vraiment les appareils hi-tech en termes écologiques et humains ? Et quid des soucis d'eau, de pauvreté et de chômage à Mayotte ? Depuis quatre ans, la Revue combine BD et reportages rarement vus ailleurs. *La Revue dessinée n° 15*, Collectif, 227 p., 15 €, dispo.



DUEL AU SOMMET

Comment transposer des superhéros à l'âge ? Suffit de prendre une ville comme Paris, et d'y glisser un Bouffon invincible. Ce dernier, avec son fou et ses "coucou" narquois, volerait presque les héros. Belle ambiance et duels sur fond de religion. *Le Bourreau #2*, Mascarades, Julien Carette & Jérôme Mathieu Gabella, Delcourt, 56 p., 14,95 €, 5 avril.

Nouvelle série

Revue

En cours